

*komm.*, *antiq. Abl.*, X, Vienne. 1939), p. 8, l'épithète *Nescenses*, doit se rapporter à une forteresse de Mésie inférieure *Νέσκωνς*, dont parle Procope (*De aedif.*, IV, 11, 149, 20).

P. 19, n° 7. Essai de nouvelle lecture du nom d'un peuple thrace cité dans le *Bull. de Corr. hellén.*, XXV, 1901, p. 313, n° 13.

P. 20, n° 8. Une erreur de lecture, faite sur un passage d'une épitaphe grecque de Serres (M. Dimitsas, *Makedonia en lithois*, Athènes, 1896, p. 663, n° 815), a amené G. Mateescu à forger un nom thrace inexistant.

P. 21-58 avec 4 pl. A. Ferrua. Tables de jeu à inscriptions. Suite de l'étude commencée dans le numéro précédent de la même revue (cf. *Ann. épigr.*, 1949, n°s 80-83), des *tesserae lusoriae* des Catacombes (n°s 53-132).

87) Textes inédits; observations et corrections à quelques

textes déjà publiés, en particulier par M. Ihm; inscriptions du même genre provenant d'autres régions: d'Afrique (n°s 90-97), de Trèves (n° 105), etc.

P. 51-58. Considérations générales sur la taille de ces objets, sur leur date (seconde moitié du III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle, en raison de l'écriture, de l'orthographe et de leur utilisation par les chrétiens dans des sépultures de ces époques); manière dont les chrétiens les ont utilisés pour fermer les tombes et inscrire les épitaphes; intention qu'ils ont eue en les utilisant ainsi. La grande majorité proviennent de Rome: ce damier à 36 cases est une invention romaine.

P. 62-68 avec fig. E. Ferrario. A Milan, dans la basilique des Apôtres. Plaque de marbre assez abîmée. Épitaphe métrique grecque en cinq distiques, du médecin *Διόσκορος*, suivie d'une mention latine.

88) HIC EST ILLE DIOSCORVS ILLius  
LINGVA CONTICVIT MELLE DVLCIOR  
ILLI SOLVS

*dep XII KAL decem?BRES*

Ce médecin serait peut-être, selon l'auteur, le Dioscorus dont parle saint Augustin dans sa lettre 227 (Migne), écrite après la Pâques de 428.

P. 69-73 avec fig. P. Tremoli. A Norcia. Trois plaques de calcaire.

89)  
a) C · FADENO · Q · F  
QVI · BASSO  
VIII VIR IIVIR · POT  
PATRONO PLEB

Fragment avec quelques lettres seulement, se rapportant peut-être au père du précédent.